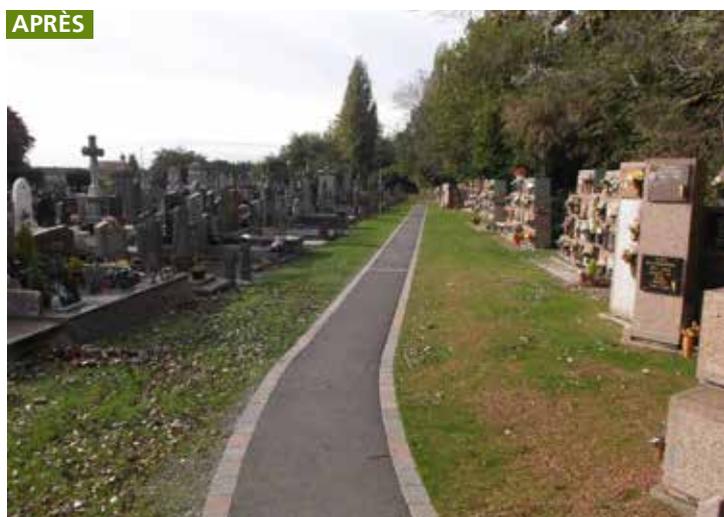


Enherber pour ne pas désherber

Pour réaliser des engazonnements en conditions agro-limitantes (stabilisés, cimetières, trottoirs, accotements routiers, mélanges terre-pierre...), les gestionnaires d'espaces verts peuvent compter sur les solutions Routemaster de Masterline. Au-delà du verdissement, les intérêts sont multiples : plus de corvée de désherbage, diminution des coûts d'entretien, impact positif sur la biodiversité et le climat urbain... Bref, que des avantages !



AVANT



APRÈS

Exemple concret dans les cimetières de la Ville de Dunkerque. Des allées cailloutées ont laissé place à un couvert engazonné dense, nécessitant 4 tontes annuelles en moyenne.

L'engazonnement des sols pauvres ne s'improvise pas. C'est pourquoi, les gestionnaires des espaces verts, conscients qu'il est actuellement plus économique et plus écologique de tondre que de désherber, doivent nécessairement avoir recours à des mélanges de semences spécifiques pour entretenir des allées de cimetières, des trottoirs en stabilisé, des parkings, des terrains vagues ou sportifs... Faciles à semer, denses et peu poussantes, ces solutions constituent une alternative de choix face à la restriction d'usage des désherbants dans l'espace urbain. Mieux, l'implantation d'un couvert engazonné améliore le cadre de vie, rafraîchit la ville et diminue les coûts d'entretien ! A entendre les gestionnaires qui ont fait confiance aux produits Masterline, ils sont littéralement séduits. Par ailleurs, dans un contexte où les collectivités tendent à s'orienter de plus en plus vers le 'zéro phyto' généralisé (cimetières, terrains de sports et zones difficiles d'accès), l'engazonnement des surfaces minérales et perméables n'est finalement plus une alternative, mais une nécessité, nourrie par l'évolution de la réglementation et par une volonté écologique exprimée par les citoyens.

Engazonner les sols urbains

Pour engazonner des sols pauvres, compactés et séchants, trois mélanges signés Masterline sont disponibles :

- **Routemaster Two** : contenant du micro-trèfle gazonnant 'Micro-clover', qui nourrit les graminées en continu et augmente la pérennité du couvert végétal, ce mélange est préconisé sur les surfaces en terre-pierres, les stabilisés, les trottoirs en calcaire, les aires sablées...

- **Routemaster Three** : avec *Poa Reptans* et de mycorhizes, ce mélange a la singularité d'être très résistant aux conditions climatiques arides et s'adapte aux sites les plus extrêmes (sols pauvres, peu profonds, secs...).

- **Routemaster Parking** : spécifique aux zones de stationnement et circulées, ce mélange s'implante rapidement, avec des racines qui se développent en profondeur. C'est l'idéal dans les alvéoles des dalles nid d'abeilles, les jointures des dallages, sur les voies pompiers...

Dans tous les cas, les semis se réalisent au printemps ou en automne, à raison de 25-30 g/m². Au préalable, il est conseillé de griffer le sol sur quelques centimètres avant le passage de l'engazonneuse ou un semis manuel. Un roulage augmente les performances d'installation. Résultat après seulement un mois, le couvert engazonné est déjà bien levé et présente une belle couleur d'un vert soutenu. Semés dans de bonnes conditions, ces mélanges donnent rapidement entière satisfaction !

Ecologie et économie

- Environnement : suppression du désherbage et moins d'interventions, donc moins de pollution de l'air, de l'eau et du sol. Cette démarche de végétalisation tend aussi à réduire l'empreinte carbone : émission plus faible de carbone et séquestration par le couvert végétal ;
- Retour de la nature en ville : biodiversité accrue et multiplication des habitats naturels ;
- Economie : peu d'interventions d'entretien (4 à 6 tontes/an), pas de produits chimiques, moins de carburant et de main d'œuvre ;



Dans les cimetières, la mise en place d'un couvert engazonné doit nécessairement s'accompagner de panneaux informels, visant à renseigner la population sur l'intérêt d'une telle pratique.

- Confort et bien-être en ville : amélioration de la qualité visuelle du site (naturalité, bien-être, aspect propre et entretenu), effet rafraîchissant du couvert végétal, qualité de l'air (captation des poussières urbaines), atténuation du bruit... ;
- Sécurité et santé : diminution des risques (plus d'application de produits de traitement).

Les mélanges Routemaster de Masterline sont utilisables partout, notamment sur les accotements routiers et les trottoirs calcaires.



Julien Marien, responsable des espaces verts de la Ville de Dunkerque (59) témoigne.

• Pourquoi l'engazonnement dans les cimetières ?

En 2015, face à l'interdiction programmée des produits phyto-pharmaceutiques dans les lieux fréquentés par le public, nous voulions aller plus loin et passer en zéro phyto dans les cimetières. Ce n'était pas simple car les allées cailloutées des cimetières, désherbées chimiquement deux fois par an au printemps et à l'automne, représentaient plusieurs hectares ! Des premiers essais d'engazonnement ont donc été réalisés sur des petites surfaces dans le cimetière principal. En parallèle, nous avons communiqué avec des panneaux pour expliquer la démarche et nous n'avons eu aucune remarque négative. Depuis 2016, nous semons 1 000 à 1 500 m² par an, ce qui représente aujourd'hui plus de 5 000 m² engazonnés. D'ici la fin de cette année, la Ville de Dunkerque pourra afficher le 'zéro phyto' dans tous les cimetières, engazonnés avec le mélange Routemaster Three de Masterline.

• Comment avez-vous choisi ce mélange ?

En 2015, Masterline était seul à proposer des solutions alternatives pour surfaces agro-limitantes. J'ai donc fait le choix de ce mélange parce que sa composition répondait à nos besoins : résistance au sec, adaptation en conditions pauvres, pousse lente. Au départ, j'étais sceptique. Je ne pensais vraiment pas que le gazon s'implanterait bien dans un sol pauvre et minéral. J'avais peur de la réaction du public. De l'herbe dans les cailloux, cela aurait pu être perçu comme des mauvaises herbes, pire un espace délabré, mal entretenu ! Mais tout s'est bien passé. La levée est rapide et régulière. Le confort visuel est marquant. En engazonnant, on passe d'un espace gris et triste à un environnement vert et naturel, plus agréable et moins bruyant (marcher sur des cailloux n'est pas très silencieux !).

• Quel est l'entretien de ces surfaces ?

Comme le gazon pousse très lentement, il se limite à 4 tontes par an, selon la météo, surtout en avril/mai et septembre/octobre (NB : la tonte d'un gazon dans un parc nécessite 15 interventions/an). Il jaunit quand il fait sec, reverdit rapidement quand l'humidité revient. On ne gagne pas en temps d'intervention mais tondre plutôt que traiter est plus confortable et plus sécurisé pour les agents et le public. Un réel confort si on compare à certaines allées non végétalisées qui sont entretenues par désherbage mécanique et demandent bien plus d'interventions (toutes les trois semaines de mi-mars à fin octobre soit 13 à 15 passages par an).

• Après 4 ans, quel bilan ?

Sur les engazonnements de 3-4 ans, un chemin se crée naturellement au centre des allées, lié au passage des gens ; le gazon ne pousse plus. Et si des mauvaises herbes s'installent, ce n'est pas gênant, elles sont tondues. Mais de toute façon, il y en a très peu. Le gazon reste propre parce qu'il est très dense.


MASTERLINE[®]
masterline-gazons.fr


SALONVERT
SUD-OUEST

Rendez-vous sur le stand CIC Espaces Verts !